L'animal, cet inconnu

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ANIMAL, CET INCONNU

RENÉE VAN DE PUTTE

Les «service dogs»...

... de l'association américaine «Canine Companions Independance» sont sélectionnés et dressés depuis dix ans pour venir en aide, comme les chiens d'aveugles, aux malentendants et aux handicapés moteurs. Ils sont aujourd'hui près de trois cents, ces chiens qui peuvent répondre à quatre-vingts ordres tels qu'ouvrir une porte, appeler l'ascenseur, etc... Mais ces chiens particulièrement doux peuvent également devenir des «social dogs» en aidant un enfant atteint de troubles psychologiques graves, en réduisant le stress d'une personne cardiaque, en améliorant la qualité de la vie dans les maisons de retraite et même dans les prisons où certains locataires, hommes et femmes, élèvent chats, poissons, cobayes et suivent une formation de toiletteurs ou de techniciens de laboratoires. «Delta Society», la plus importante organisation mondiale de recherche sur les relations entre l'homme et l'animal, démontre, s'il était encore besoin de le faire, que «les animaux nous font du bien». Depuis deux ou trois ans, en Angleterre, le «Pro-Dog Active Therapy Service» envoie, trois fois par semaine, des chiens dressés et très doux auprès de personnes âgées hospitalisées. Selon le docteur Brian Callan de l'hôpital de Great Yarmouth, ces visiteurs sont de loin les plus appréciés. Certains malades prostrés ont même appris à revivre au contact de ces nouveaux «thérapeutes». La «pet therapy» anglo-saxonne n'est encore, en France, qu'une «cat therapy» imposée par les patients eux-mêmes dans les hôpitaux et les institutions où, depuis toujours, ils s'entourent d'une cour de chats nourris sur les reliefs des repas.

Les poissons plats...

... ou pleuronectes (flétan, limande, turbot, sole) sont les maîtres du mimétisme. Pour se protéger de leurs prédateurs, ils vivent couchés sur le côté. Et leur flanc, seul à recevoir la lumière, imite le milieu environnant grâce à ses cellules pigmentaires qui peuvent foncer ou s'éclaircir à volonté.

Astro-chien...

... au premier Salon international de l'animal de compagnie (chiens, chats, hamsters, oiseaux, poissons), qui s'est tenu récemment au bois de Vincennes, à Paris. Adoptions, fiançailles, tout y était possible moyennant finances, y compris le thème astral complet du chien (200 F) pour conseiller son maître. Eliane Naga, 40 ans, infirmière devenue astrologue pour chiens, a donné au Salon une cinquantaine de consultations dont la préoccupation majeure restait la santé. En réponse à toutes les demandes qui lui ont été faites, l'astrologue pour chiens prévoit un prochain «astro-chat» et même un «astro-cheval».

Une laiterie de chamelles...

... vient d'être créée à 60 km au sud de Riyad, en Arabie saoudite. Chaque chamelle donne en moyenne 25 litres de lait par jour, mais elle doit être traite à la main car elle ne supporte pas la mécanique. Le lait de chamelle, qui était autrefois offert gratuitement par les Bédouins, serait «pauvre en cholestérol et riche en fer et en vitamines».

Les moules...

... vivent sur les rochers, fixées sur les corps immergés par une substance adhésive d'une résistance particulièrement étonnante. Celle-ci a été identifiée par un chercheur de l'université du Connecticut, et son principal composant, une protéine polyphénolique, synthétisé en laboratoire. Cette colle exceptionnelle devrait bientôt permettre aux dentiste de fixer n'importe quelle prothèse.

Les oiseaux à berceaux...

... des prairies et des forêts denses d'Australie et de Nouvelle-Guinée construisent des berceaux-nattes, berceaux-allées, berceaux-tonnelles, qui sont, selon l'ornithologue du siècle dernier John Gould, «les plus extraordinaires exemples de constructions réalisées par les oiseaux». Ces berceaux ne sont pas des nids, mais des aires de parade et d'accouplement réalisées par les mâles de 14 espèces de la famille des ptilonorhynchidés. Les femelles choisissent leur partenaire en tenant compte de la qualité de la construction et de la beauté de sa décoration. Aussi les mâles s'ingénient-ils à réunir plumes et cailloux brillants, insectes colorés, capsules de bouteilles, morceaux de verre, papiers, etc... dans ce «nid d'amour» où aura lieu la parade nuptiale, puis les ébats amoureux.

Chat ou chien à moto

Pour cela, un sac en tissu imperméabilisé fixé par des sangles sur le réservoir ou le porte-bagages. Des fenêtres ont été découpées sur les côtés et sur le dessus pour éviter une claustrophobie possible chez le pauvre animal. Peut s'acheter par correspondance à «La Samaritaine», rue de Rivoli, 75-75001 Paris (380 Ff).

Hérissons à adopter

Introduits à North Ronaldsay il y a quinze ans pour débarrasser cette île de l'archipel des Orcades (NE de l'Ecosse) des limaces qui ravageaient les récoltes, ces charmants petits mammifères sont aujourd'hui un millier. Sur une île de 7 km de long et 2 km de large, qui ne compte que 85 habitants et pas un seul arbre pour les sternes, canards et échassiers qui doivent nicher à terre, sous le nez de cet aimable animal dont le seul défaut est d'avoir un penchant prononcé pour les œufs d'oiseaux. Au nom du rétablissement de l'équilibre écologique, ces 85 Ecossais au cœur tendre ont décidé de faire adopter leurs oursins terrestres, mais à trois conditions: a) que leur habitat soit convenable; b) éloigné d'une route (meurtrière); c) que leur transport ne dure pas plus de douze heures. Quarante-deux hérissons ont déjà trouvé une famille d'adoption. Le médecin-ornithologue de l'île, Kevin Woodbridge, attend l'appel téléphonique (code 44, 8573226) des personnes intéressées par ces aimables insectivores, très utiles dans les jardins, serviteurs des plus précieux des paysans et recommandés aux propriétaires de domaines où pullulent les serpents.

R.V.P.